Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 46 (1917)

Heft: 2

Rubrik: Symphonie : poème en 3 parties

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Symphonie [1]

POÈME EN 3 PARTIES

I. OUVERTURE

Dans le rutilement d'or, de pourpre et de flamme
Dont l'hivernale aurore emplit l'immensité,
Voici que, dominant les bruits de la cité,
Chante le Souvenir d'un Passé qu'on acclame !

Allegro

La voix puissante des clochers,
De son lent et grave cortège,
Comme les tourbillons de neige,
Fait frissonner toits et rochers.
La cathédrale jusqu'au faîte
Frémit et s'anime à son tour,
Et pour annoncer un grand jour
Revêt ses parures de fête.
Car c'est le Devoir, le Labeur,
C'est le Progrès et l'Harmonie,
L'Art dans sa ferveur rajeunie,
Qu'on veut entourer de splendeur.
Malgré leur valeur inégale,
Quinze lustres d'activité,
Ont fait d'une Société
L'orgueil de sa ville natale.
Quinze lustres d'efforts vaillants
Vont revivre en cette journée,
Belle et musicale épopée
Qu'illustrent des concerts brillants !
Aujourd'hui les Maîtres classiques
Sur Fribourg doivent se pencher,
Et, pour un instant, s'arracher
A leurs rêveries extatiques.
Quand l'œuvre d'un Palestrina
Prêtera ses grandeurs austères
Au plus sublime des mystères,
Chanteurs, le Christ vous bénira !
Quand l'écho de l'enceinte antique
Retentira des plus beaux chœurs
De vos anciens Directeurs,
Le Passé vivra, magnifique.
Lorsque dans leur faste orchestral
Jailliront les traits mélodiques
Du « Dismas » aux thèmes bibliques,
Le succès sera triomphal.

[1] Dédié à la Société de chant de la ville de Fribourg, en souvenir de son jubilé, 10 décembre 1916.

II. THÈME ET VARIATIONS

Gloire à ceux dont les corps retournés à la terre
Ont consacré leur force au Travail bienfaisant ;
Par le culte du Beau, leur âme, en s'élevant,
A fait une auréole à l'humaine misère !
Unis et confiants en traçant le sillon,
Ils ne se sont jamais rebutés à la peine,
Et voici, brillant d'une clarté sereine,
De leur effort surgit une riche moisson.
Honneur aux vétérans dont les voix, un peu lasses,
Pour Dieu, pour le Pays, vibrent sans défaillir ;
A l'ombre du drapeau, qu'ils soient fiers de vieillir
Près des amis nombreux qui marchent sur leurs traces !
Gloire aux chanteurs qui vont, heureux élus de l'Art,
Célébrer dignement un grand anniversaire !
Paix éternelle aux morts dont la mémoire est chère ;
Hourra trois fois à tous ! ! Vivat à l'étendard ! !

III. FINAL

Fils de Fribourg ! dans le vent qui soupire
Votre Pays vous salue en ce jour,
Car vous avez des accents pleins d'amour
Lorsque son nom glorieux vous inspire !
Chanteurs zélés, dans la vague houleuse,
Votre Pays vous redit gravement :
— Soyez bénis, pour votre dévouement
A me garder une foi généreuse.
Pour vous encor, du haut des rocs sauvages,
Votre Pays proclame la grandeur
Du Tout-Puissant qui fut son Créateur,
Pour que toujours vous Lui rendiez hommages.
Fils de Fribourg, après l'heure dernière,
C'est dans son cœur, que votre Sol natal,
En attendant le Réveil idéal,
Vous bercera de chants et de prière !

Léon PILLONEL.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Les dix plaies de l'enseignement primaire en France. — Il ne servirait à rien de le nier, notre enseignement primaire est loin de donner le rendement qu'on en attendait. Il va de pair avec l'Egypte : lui aussi a ses « dix plaies ». Après tout, j'en ai compté dix ; n'en existerait-il pas davantage ?

Ces plaies, les voici : non dans l'ordre de leur gravité, mais dans celui où elles me reviennent à la mémoire, au moment où j'écris ces lignes :